

DÉCEMBRE 1955

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

Renseignements seulement
Permanence le lundi, de 14 h. à 19 h.

Section de Paris :

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Bureaux de 12 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h. ; jeudi, de 16 h. à 19 h. 30 ; et samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 à 19 h.
Sauf dimanche et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique,
26, rue Buffault (métro Cadet),
Paris (9^e). Trudaine : 00-83.
Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel,
studio 33, 252, Fg St-Honoré,
mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunion, salons du Club.
Mercredi 14 décembre, 21 h. 45.
18 janvier, 15 février.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis, à 21 h.

CONFERENCES :

Voir programme.

CHORALE :

Réunion tous les mercredis, 21 h.

Permanence du

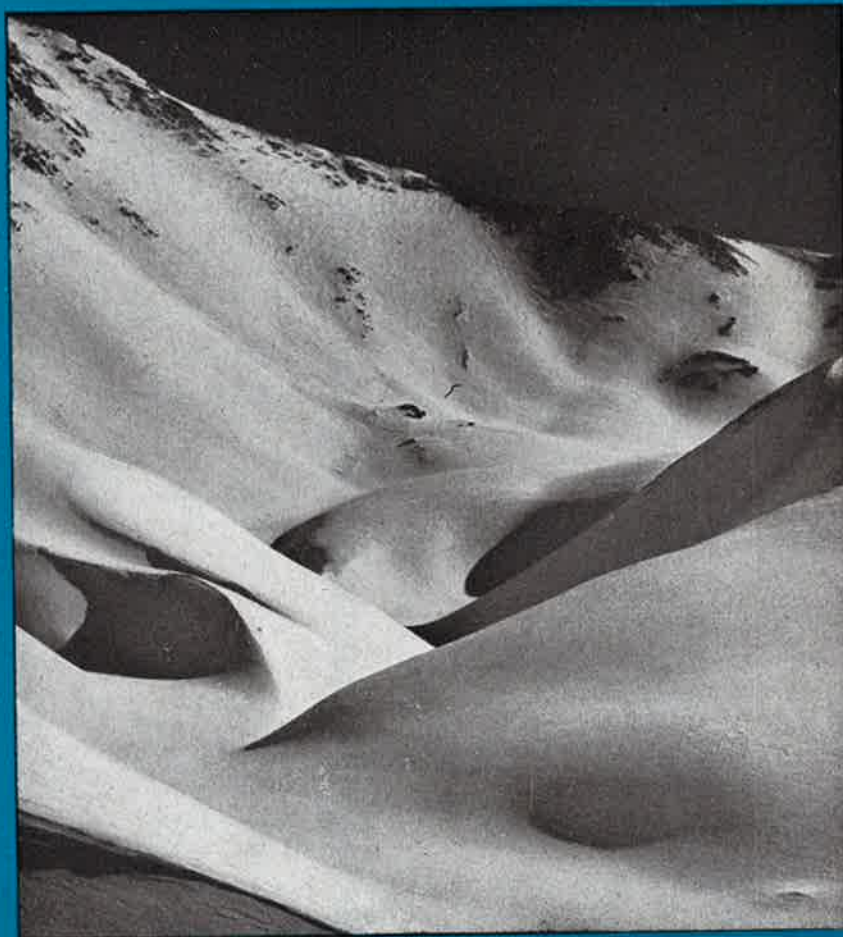
BUREAU DE TOURISME :

Mercredi, jeudi, samedi, de 15 h. à 19 h.

PÉRIODICITÉ : 5 Numéros par an

IM. ANJ. : 54-45 — C.C.P. Paris 2358.04

Métro : St-Augustin — Bus : 28, 32, 43, 49, 60, 84, 94



(Photo couverture J. Feuille).

SOMMAIRE

Décembre 1955

Numéro 45

CONFERENCES. — VOTRE BIBLIOTHEQUE.

NOTES TECHNIQUES. — NOS GROUPES.

NOS SORTIES.



LOUIS LACHENAL

Les premières dépêches de presse annonçant l'accident survenu à Louis Lachenal laissaient peu d'espoir aux montagnards avertis, mais nous espérons cependant, contre toute logique, tant il nous était insupportable d'envisager que nous ne reverrions plus ce grand alpiniste, cet homme si simple, ce camarade si enthousiaste. Les informations ultérieures devaient, hélas, nous contraindre à admettre le

pire : Louis Lachenal repose maintenant dans ce cimetière de Chamonix où tant d'autres, avec lui, ont succombé en plein épanouissement, victimes de leur idéal.

Lorsque, au retour de l'Annapurna, j'étais allé à la clinique rendre visite aux deux vainqueurs, j'avais trouvé auprès de Louis Lachenal comme auprès de Maurice Herzog cette même résignation, cette même acceptation des conséquences d'une grande victoire, cette même volonté de guérir et, dans un avenir plus lointain, de reprendre une activité alpine qu'ils ne pouvaient consentir à séparer de leur vie.

Et, en effet, une volonté exceptionnelle ajoutée aux soins devait permettre rapidement au guide Louis Lachenal de parcourir à nouveau la haute montagne.

J'ai rencontré plusieurs fois Louis Lachenal, par la suite. Il avait toujours le sourire, toujours une bonne humeur invulnérable éclairait son visage sympathique.

Il avait la simplicité des grands hommes. Est-il nécessaire de rapporter cette réflexion qu'il fit à ses camarades, en arrivant au camp de base, exténué, aveugle, titubant en descendant de l'Annapurna :

— Si vous voulez voir dans quel état revient de l'Himalaya un guide de Chamonix, regardez-moi ! ».

Dans cette boutade, c'était toute sa modestie, son respect pour la haute montagne, qu'il condensait dans une phrase ironique, dans un humour par lequel il voulait rassurer ses camarades.

Souvent, il a été dit, écrit, ou pensé, que pour un grand alpiniste, la mort en montagne était certainement la fin souhaitée.

C'est probablement ce que pensait Louis Lachenal.

Pour moi, pour ses amis, pour nos camarades, pour les dix mille de ses admirateurs de la Section de Paris-Chamonix, c'est un départ bien prématuré. Il nous faudra beaucoup de temps avant que nous puissions y croire.

Son exemple, son souvenir, demeureront inaltérables pour nous, et nous saurons les transmettre aux montagnards futurs.

Souhaitons que Madame Lachenal, ses enfants, puissent trouver quelque réconfort en sachant combien sera grand ce souvenir au cœur des alpinistes, en recevant les condoléances attristées de la Section de Paris-Chamonix, de son Comité, de son Président.

Roland TRUFFAUT,
Président de la Section de Paris-Chamonix.

Louis Lachenal s'est tué sur le glacier du Géant. Lui, l'acrobate, le boute-en-train, l'éternel optimiste, ce chef de file dynamique et souriant d'une génération de guides, n'est plus, et c'est une irréparable perte pour les alpinistes français.

Son immense notoriété se passe du rappel de ses exploits alpins et himalayens, et c'est davantage, dans ces quelques lignes, l'homme qu'il vaut mieux évoquer que l'alpiniste.

Voici une anecdote datant de l'Annapurna : Pendant la descente des cols, nos deux blessés, ficelés sur des chaises de fortune, étaient portés dans les passages difficiles chacun par un porteur tibétain. Celui de Lachenal glissa et « Biscante » s'abattit le visage dans la pierre. On le redressa la face en sang ; il se contenta de dire : « C'est beau de jouer au sahib, je préférerais jouer au porteur. »

Courage et bonne humeur — voilà l'homme.

Des réserves de cœur illimitées, que les épreuves mettaient à jour, ont fait que Louis Lachenal était de ceux à qui l'on s'attache, et dont la perte résonne douloureusement en nous.

M. SCHATZ.

GUIMET

MERCREDI 14 DÉCEMBRE. - Salle du Musée Guimet, 6, place d'Iéna
DEUX PRÉSENTATIONS AVEC KODACHROMES :

LES 30 x 40. LE GROUPE NORMAND CHEZ LUI ET EN MONTAGNE

Un film d'escalade au SAUSSOIS

et en deuxième partie :

LA RÉSERVE NATIONALE DU MERCANTOUR

Film en couleurs du Conseil Supérieur de la Chasse, avec

"VANOISE ET GRAND PARADIS"

présentés par M. Varlet

MERCREDI 25 JANVIER, 20 h. 30, Salle du Musée Guimet, 6, place d'Iéna

"DE LA PAMPA ARGENTINE A L'ALTIPLANO PÉRUVIEN"

Deux films en couleurs, présentés et commentés par

MM. J.-P. GARDINIER et H. BOUCHER

avec

"VERS L'EST"

Kodachromes présentés par Jean HUREAU, Rédacteur en Chef de "Camping Voyages"

De la France à la Grèce, en passant par l'Italie et l'Autriche
et les « 30 x 40 » et le Groupe « Escalade »

Courses dans le Massif du Mont Blanc

Commentées par M. Degois

CONFÉRENCES

Salle du Musée Guimet,
place d'Iéna :

Mercredi 29 février.

Mercredi 28 mars.

Lundi 16 avril.

Salon du Club,
rue La Boétie :

Mercredi 21 décembre.

Mercredi 11 janvier.

Mercredi 8 février.

NOS SOIRÉES

"Entre Camarades"

GRAND SALON DU C. A. F.

7, rue La Boétie, Paris

MERCREDI 21 DÉCEMBRE.

- **Randonnée en Corse**, par M. Jegu.
- **Causses et Cévennes**, par M. Coste-Collison.
- **Val d'Aoste**, film couleurs de M. Buyck.

MERCREDI 11 JANVIER.

- **Randonnées et courses dans le Haut-Atlas**
par M. J. Thomas.
- **En France... et ailleurs**, par M. Mouchard.
- **Deux jours en Chablais, sur le G. R. 5**, par R. Beaumont.

**ATTENTION. - Aucune
réservation de place
lors des soirées
au Musée Guimet.**

**Début de séance à 21 h.
très précises
pour permettre une fin
de séance vers 23 h. 30.**

**VENEZ NOMBREUX.
VENEZ A L'HEURE.**

Marchand, malgré son allure juvénile, est maintenant un de nos vétérans ; il est en effet entré au C. A. F. en 1922. ce qui représente un bon nombre d'années de fidélité à notre Association.

Je l'ai connu au cours des sorties Pentray et Aubert à une époque lointaine que je ne juge pas utile de préciser... Pentray, un nom sans doute ignoré de nos jeunes camarades, était alors auréolé d'une renommée solide, très justifiée, mais assez terrifiante. Marchand se souvient sûrement de ces sorties ou Pentray sous des propos d'un sarcasme assez aigu nous honorait de sa sympathie.

Ensuite, notre bibliothécaire est sorti avec Sutra, Godde, Deviermes, Petit, Courthéoux, Bouillon, moi-même aussi, où mon groupe est toujours heureux de le retrouver. Plein de prévenances, et d'une affabilité qui tend à rentrer dans le folklore de la Section, Marchand a toujours été et demeure la providence des faibles et des affligés.

Depuis quelques années, il est entré à notre bibliothèque où les mêmes habitués le retrouvent le jeudi soir. Il montre aujourd'hui à ce poste une rigueur cornélienne pour oublier ses anciennes amitiés et appliquer la règle stricte. Je suis d'ailleurs forcé de l'avouer : cette méthode est sûrement la bonne et tous les membres de la Section ne pensent qu'à l'approuver.

Je lui passe la plume, il va vous dévoiler ses trésors bibliophiles.

Pierre CLÉMENTET.

NOTRE BIBLIOTHÈQUE (VUE PAR LE BIBLIOTHÉCAIRE)

Lorsque le Bulletin contenant cet article paraîtra, la lecture aura depuis longtemps repris ses droits, facilitant l'attente des évasions d'hiver.

Lecteurs, mes Collègues, je voudrais vous parler de votre bibliothèque, insuffisamment connue. Auparavant, toutefois, je vous exposerai le bilan de l'exercice écoulé et... il le faut bien, j'y ajouterai quelques recommandations motivées.

BILAN D'UNE SAISON. — Le dernier exercice ne se solde par aucune perte. Un seul lecteur a créé quelques ennuis, mais à la veille de l'application de mesures sévères, le livre objet du litige a été récupéré. Il y a eu quelques retardataires, pour la plupart récidivistes ; ils ont été « exécutés » au tarif (5 francs par livre et par jour). Hormis le cas précité, aucune difficulté réelle ne s'est présentée, car les lecteurs, à de rares exceptions près, apportent une bonne volonté évidente à respecter les délais.

Le prêt a marqué une certaine activité qui, par la suite, s'est révélée fictive. D'ailleurs, je reviendrai sur la question. En somme, l'exercice peut être considéré comme satisfaisant, ainsi que le confirme la « Caisse amendes » presque vide. Comme je vous le dis plus haut, des faits que je ne peux passer sous silence m'obligent à quelques remarques.

PITIE POUR EUX. — J'ai constaté en effet que quelques livres portaient des phrases soulignées, d'autres étaient annotés, certains livres, laissés à la portée des enfants, revenaient « parés » de dessins futuristes. Tout ceci doit être évité, de même que corner les pages, ou plier le livre à l'envers. N'oubliez pas que ce sont « vos livres », prenez-en soin dans votre propre intérêt et aussi dans celui de vos collègues.

...MAIS PAS POUR CEUX-LÀ... — Une dernière remarque : une vieille coutume tolère les termes énergiques (les plus courants) à partir de 3.000, bien qu'au-dessus, trop de licence ne puisse être excusée par l'altitude. Où se croyaient-ils ? à l'Himalaya ?... les contrevenants de certain jeudi soir alors qu'un étranger au Club était au guichet !...

CONNAISSEZ MIEUX VOTRE BIBLIOTHÈQUE. — Je vous disais donc que je voulais vous parler de votre bibliothèque, de ses ressources, des facilités que vous y trouverez pour vos itinéraires, et aussi des livres mis à votre disposition, car à part quelques initiés, vous ne connaissez pas votre bibliothèque.

En faire l'histoire m'entraînerait trop loin, n'a-t-il pas déjà été fait autrefois ? Je n'y reviendrai donc pas..., mais aujourd'hui, après avoir complété autant qu'il était possible les revues étrangères et françaises, la bibliothèque met à votre disposition une documentation introuvable ailleurs. Pourquoi n'en profitez-vous pas davantage ?

Savez-vous que l'année qui se termine a apporté un rajeunissement très appréciable des éditions des guides, rajeunissement qui sera poursuivi, en a décidé la Direction ; en voici un aperçu :

GUIDES SUISSES. — Valais : complètement rénové (sauf Ferret-Collon épuisé).

— Berner Alpen : sauf tome IV qui ne paraîtra qu'en 1956, tous les autres sont rajeunis.

— Urner Alpen : nouvelle édition 1952-1954.

— Tessin : une édition en allemand + une édition en italien.

— Nouveaux guides : Alpes Fribourgeoises 1951, l'Argentine 1944, Engelhornfuhrer 1954, Glarner Alpen 1949.

N.-B. — Sauf Valais, l'Argentine et Alpes Fribourgeoises, tout le reste est en allemand.

GUIDES ITALIENS. — (Aucun en français). Tous les guides des Dolomites publiés à ce jour sont à votre disposition.

Les guides si appréciés « Da rifugio a rifugio » seront complétés au fur et à mesure de leur parution, au moins pour les régions principales.

A signaler le guide en français de notre ami Tony Vincent « Escalades Choises », en vente à la Section de Paris.

GUIDES FRANÇAIS. — Ils n'ont pas été négligés. Une amélioration très sensible a été apportée au nombre d'exemplaires de façon à satisfaire la demande de certains jours et éviter l'attente.

GUIDES AUTRICHIENS. — Ils ont déjà subi une amélioration sensible.

TOURISME. — La plupart des éditions récentes des Guides Bleus sont en bibliothèque.

Les Ets Michelin ont mis aimablement à notre disposition leurs guides régionaux si appréciés.

CARTES FRANÇAISES. — Ce rayon donne maintenant entière satisfaction. Nous le devons, comme vous le savez, à l'amabilité de la Direction de l'I. G. N.

— Les 20.000^e Chamonix et Mont-Blanc ne sont toujours pas sorties mais les petites Vallot au 20.000^e (1) y suppléent ainsi que la carte au 50.000^e « Massif du Mont-Blanc » (1).

— Les Pyrénées, très demandées cet été, ne seront pas complétées avant longtemps. Les massifs au 20.000^e (1) : Vignemale, Cauterêts, Neu-Bielhe, Gavarnie-Mont-Perdu, sont toujours en consultation.

CARTES ETRANGERES. — Suisse : les cartes essentielles, Alpinisme et Ski au 50.000^e, sont en bibliothèque.

— Italie et Autriche : la documentation est assez pauvre pour ces deux pays. Pour l'Italie, quelques cartes peuvent

être consultées. Dans le commerce (1), il existe une carte au 200.000^e et une carte intéressante au 50.000^e, cette dernière en couleurs et courbes. La carte au 25.000^e n'est vendue qu'en Italie.

L'Autriche n'est représentée utilement que par deux cartes (1). Une au 300.000^e couleurs en 3 feuilles ; la seconde au 100.000^e couleurs et courbes. La bibliothèque possède un certain nombre de ces dernières.

CARTES ROUTIERES. — Pour les déplacements routiers, la collection « Michelin », don aimable de cette firme, est à votre disposition.

DES LIVRES ET DE LA LECTURE. — Parlons maintenant des livres et de la lecture.

Vous avez certainement constaté depuis un certain temps la quantité de livres nouveaux mis à votre disposition. Ces livres sont dus à la générosité d'auteurs, d'éditeurs, et aussi aux achats effectués par le C. A. F. Dans l'ensemble, les nouveautés ont été demandées, très demandées, de sorte qu'il a fallu réduire la durée du prêt pour essayer — sans y parvenir — de donner satisfaction à la demande.

Le nombre des livres prêtés pourrait faire supposer un renouveau de la lecture ; or, après vérification sommaire, cet accroissement de la lecture ne porte que sur les œuvres d'actualité et quelques livres de littérature contemporaine. Il faut en déduire que la plupart des lecteurs se tiennent au courant des nouveautés, mais négligent ou ne lisent plus les œuvres anciennes ou simplement celles qui « datent ».

Le « Premier 8.000 » a donné l'impulsion à une émulation internationale plus active, suscitant une ère de succès comme jamais l'histoire de l'alpinisme n'en a connue. Ces exploits ont donné naissance, à leur tour, à des récits plus captivants les uns que les autres, récits agrémentés de photos sensationnelles, tant par le sujet que par l'exécution photographique, de sorte que l'édition a pu atteindre à la perfection.

Jamais, dans l'histoire de l'alpinisme, les années n'ont été aussi fertiles, jamais les lecteurs n'ont été aussi gâtés ! Cependant, l'avenir pourrait bien apporter une déception à certains d'entre eux.

Certes, il est des récits que nous attendons, un nous touche particulièrement de près. La Presse d'abord, Pleyel ensuite en a donné un avant-goût aux impatients avides d'en lire in extenso la relation illustrée. Il y a encore bien des cimes vierges à l'Himalaya ou au Caucase qui donneront lieu à d'autres récits vivants, mais si nous envisageons que les problèmes — au moins les plus spectaculaires — sont résolus, si nous considérons que depuis 5 ans le lecteur a été privilégié, que l'ère des grandes expéditions semble déjà bien avancée, il est à craindre que celui qui limite sa lecture aux œuvres d'actualité ne trouve plus à l'avenir l'intérêt désiré aux éditions futures, si intéressantes soient-elles : les faits qu'elles relateront ne pouvant atteindre à l'échelle du passé, je veux dire du passé immédiat.

Que ceux qui ont lu les précurseurs, puis les contemporains, s'en tiennent aux œuvres récentes, il n'y a rien à objecter, mais il n'en est pas de même pour les nouveaux lecteurs ou cafistes de fraîche date ignorant les œuvres du passé. Ces derniers, en général, négligent la documentation qui est à leur portée, alors... qu'elle est connue à l'extérieur, et même... mise à contribution. En effet, il m'arrive de temps en temps d'être sollicité par des personnes étrangères au Club pour la consultation d'un ouvrage ; ainsi, ces temps derniers, les demandes ont porté sur :

— le Pré-pyrénéisme, les biographies, le Valais et sur... les dates d'ascension de l'Annapurna et de l'Everest.

A ce sujet, et à mon grand étonnement, j'ai constaté que ces dates ne furent pas notées par mon visiteur, mais simplement rapprochées de l'histoire ; ainsi, il ne pouvait les oublier, paraît-il :

— Annapurna : Magenta moins 1 jour + 91 ans.

— Everest : Prise de Constantinople + 500 ans.

Cet original procédé mnémotechnique pourrait peut-être avoir son emploi lors du prochain rallye pour départager les concurrents ex-æquo. A quand les colles historiques sur Nun Kun, Face W, Makalu, etc...

Revenons à la lecture, il n'est pas question, sauf études, de vous engager à lire des œuvres par trop indigestes, mais à côté, quel choix n'avez-vous pas à votre disposition !

Je vous conseille pour varier votre lecture par une plus ample connaissance avec la bibliothèque, de la considérer dans sa totalité et non sur une époque, car ils vous attendent les pionniers : Puiseux, Tyndall, Stephen, Javelle, Young, Kugy, etc... Sans doute, ne trouverez-vous pas toujours à leur lecture le conseil ou la « voie », mais souvent un récit rendu plus savoureux par le recul du temps, et toujours quelque chose à retenir.

Puiseux, sans doute un des premiers « sans guides », père de l'alpinisme familial, dont le nom est inséparable du Pelvoux, Tyndall plutôt scientifique, Javelle l'enthousiaste, Stephen si sensible aux aspects de la montagne et dont le nom reste associé au Col des Hirondelles, Coolidge plus lettré que grand alpiniste, Russel et Kugy partageant le même amour, l'un pour les Pyrénées, l'autre pour les Alpes Juliennes, Whymper plus alpiniste que sensible à la beauté alpestre et... pourquoi pas, Töpffer désuet peut-être, mais combien frais en dépit de ses personnages conventionnels. Ne serait-il pas le père des collectives, et quelles collectives : Genève, Venise ! par des écoliers ! des écoliers qui marchaient ! Les « Voyages en Zig-Zag » leur étaient destinés, de là le ton de l'ouvrage.

Il serait injuste à côté des travaux cités de ne pas mentionner deux sujets qu'inspire la montagne : la peinture et la photo.

Pour la photo, de beaux albums peuvent être utilement consultés et formeront votre goût. « Photo Monde » y aidera ainsi que l'« Almanach Prisma » (collection complète) qui y ajoutera ses conseils. Quant aux procédés d'interprétation — huile, report, charbon, bromoil, ozobrome, gomme, etc. — la bibliothèque n'a aucun ouvrage à offrir. Ces procédés très lents ne peuvent intéresser que de rares personnes ayant des loisirs, aussi les ouvrages spéciaux qui les concernent ne seront pas achetés. Néanmoins, je pourrai donner quelques indications verbales pour les procédés pigmentaires.

En peinture, vous trouverez des reproductions d'œuvres de Calamé, Baud-Bovy, Brockedon et, naturellement, « Les Peintres modernes » (extraits) de Ruskin qui, s'il n'aimait pas particulièrement les alpinistes, a beaucoup contribué à faire connaître et aimer la montagne.

Passons maintenant à une autre branche : qui s'intéresse au côté scientifique ? Deux ou trois « initiés » mis à part, personne n'a jamais fait de demandes. Les œuvres scientifiques du C. A. F. ou d'Agassiz, Forbes, Desor, Schrader, Termier, reposent en paix.

Qui s'intéresse à l'armoire réservée (A. R. en rouge) et à ses albums magnifiques de Baud-Bovy, Coppier, Paillon, Payot et aux œuvres de valeur de Ramond, Beraldi, Parrot (traduction du livre très rare sur les Pyrénées du chirurgien en chef de l'armée russe (2), Chrétiens de loges, et même à des ouvrages très rares, en latin ?

Il y aurait encore bien des auteurs ou des titres à citer ; la littérature a été complètement oubliée, néanmoins, je n'irai pas plus loin.

ET POUR CONCLURE. — Pour en terminer, je vous engage à utiliser le salon pour faire connaissance avec toutes les revues françaises et étrangères et avec les livres de la lecture sur place.

Profitez de la période sombre et pluvieuse pour établir vos itinéraires d'hiver, et... pourquoi pas dès maintenant, d'été ; ce n'est pas trop tôt, et sauf « certain soir houleux », vous y gagnerez de travailler dans le calme et utilement.

N.-B. — Il reste quelques cartes des Alpes avec tracé ski ; elles sont en vente à la bibliothèque.

Je rappelle que les guides ne sont pas prêtés à domicile ni bien entendu les cartes.

Le Bibliothécaire.

(1) Girard, Barrère et Thomas.

(2) Wahl.

NOTRE REVUE "LA MONTAGNE"

Voici quelques mois, nous disions adieu à « Alpinisme » — déplorant la fin d'une revue qui nous avait donné de si belles pages.

La fusion « Montagne » - « Alpinisme » comportait un risque : voir « Alpinisme » prendre le pas sur « La Montagne », tant il est vrai que dans toute association ou fusion de deux éléments, il y a souvent un fort qui imprime au plus faible son caractère propre.

Nous y voilà. « Alpinisme » semble absorber « La Montagne ». Nous n'y perdons pas, bien sûr : présentation soignée, tenue toujours aussi parfaite des articles, mais nos membres habitués de nos montagnes et farouches alpinistes métropolitains et pour cause, y cherchent toujours avec autant de déconvenue des articles à leur mesure. Ils applaudissent, certes à toutes ces expéditions et sont tout prêts à en entendre le compte rendu à Pleyel ou ailleurs, mais pour eux, la montagne c'est l'Oisans, c'est Chamonix, et ils

aimeraient trouver dans « leur revue » un aspect de cet alpinisme-là.

Nous savons qu'il n'est pas facile de parler encore et toujours de sujets rebattus. Mais le sont-ils tellement ? Il est des générations de jeunes qui n'ont pas lu les récits des « Montagnes » passées. Pour eux, tous ces sujets sont neufs, et nos vieux amis aimeraient peut-être trouver dans ces récits de courses des souvenirs du passé ?

Si nous parlons de la Tinée, de la Haute-Ubaye, du Mercantour, ces noms — pour beaucoup — ne disent rien. Et pourtant...

Le jeune camarade qui remonte le Vallon de Font-Turbat, ou qui traverse de Valjouvrey en Valsenestre, a bien l'impression de trouver un monde nouveau. Aidons-le, par des études de massifs, de régions, à déjà connaître nos Alpes avant de lui faire connaître l'Asie, que par ailleurs, il retrouve dans « Match » ou autre périodique non alpin.

La photo offre maintenant la possibilité de faire vivre en images de nombreuses courses. Souhaitons que le Comité de rédaction nous donne bientôt des courses en France, réalisables par la majorité d'entre nous, permettant ainsi à tous nos jeunes de reprendre goût à la montagne de chez nous.

J. BOURGOUN.



CONCOURS

Littérature, où vas-tu ? Tous nos progrès techniques, radio, cinéma, télévision, ont-ils éteint chez les alpins le désir de s'exprimer ? Si nous pensions plier sous le poids d'un volumineux courrier, comme nous avons déchanté : trois, parmi nos membres, ont répondu à notre concours de récits. Nous pourrions, imitant de nombreux prédécesseurs, farder la vérité et accuser un succès certain.

Mais il faut le dire, il faut l'écrire : trois, trois seulement — sur 10.000 — ont répondu. Trois personnes qui peuvent encore sur 10.000 prendre une plume et coucher leurs désirs, leurs souvenirs sur un papier. Où allons-nous ? Dans un pays où les écrivains firent la renommée, sommes-nous hébétés au point de ne pouvoir joindre deux idées bout à bout, ou bien le progrès a-t-il fait de nous des robots, des mécaniques à vivre incapables de tout acte gratuit ?

Dans cette position que prend de plus en plus la masse des individus, l'idée même de Club est en danger : où il n'y a plus communion de pensée, il n'y a plus possibilité d'actes gratuits. Avez-vous pensé à tous ceux qui, à des échelons divers, du Moniteur au Président, donnent une vie à votre Club : sans esprit de lucre et de gain, ils acceptent de passer soirées et journées à faire vivre votre Club.

Si demain la masse des membres se transforme et demande à un club des avantages de plus en plus tangibles sans donner en contrepartie une vie à ce club, il nous faudra en abandonner l'idée même et transformer nos associations en maisons de commerce, où des employés rémunérés offriront contre monnaie une organisation de loisirs — de la montagne en boîte, un digest de plaisir.

En sommes-nous là ? Hélas, le peu d'empressement de tous à répondre, nous fait augurer d'un avenir bien sombre. Il nous reste heureusement les récits (1) écrits hier, par toute une génération que radio, télévision, cinéma, n'avaient pas encore éloignée de tout effort épistolaire.

(1) Pour qu'on ne nous reproche pas de faire appel à des écrivains.



EN VAU. La voie de la Calanque

■ Moyen d'accès : Voir note technique n°s 6 et 7.

Temps moyen : 1 h. 30. 6 pitons, 3 mousquetons.

Au-dessus du débarcadère, suivre à gauche la grande vire au delà d'un couloir cheminée, pour arriver à une cheminée au pied de laquelle se trouve un arbre.

Gravir la cheminée en IV, sortir à droite, faire relais au pied d'un petit mur.
R 1 P.

Gravir le mur, traverser à gauche, rejoindre un gros arbre et monter obliquement jusqu'à un pin qui pousse horizontalement. R 2.

Traverser à gauche jusqu'à l'éperon et s'élever verticalement par un système de marche d'escalier près de la grosse fissure — IV sup. Surmonter un petit mur et gagner une terrasse. R. 3 P.

S'élever jusqu'au sommet de la lame détachée et gravir la dalle qui suit
+ IV P. R. 4 P.

Rep partir en direction d'un dièdre couché IV. Traverser sous ce dièdre. Prendre pied dans ce dernier V et sortir au-dessus à l'aide d'une large fissure.

CALANQUES



LES ALPES-MARITIMES

HAUTE-VÉSUBIE

Randonnée. Refuge et Abri

7 jours vers les richesses des Alpes-Maritimes

L'amateur de montagne, qu'il soit grimpeur ou randonneur, sera agréablement surpris, après avoir quitté les « délices » de la côte, de découvrir les magnifiques paysages qui composent les Hautes Vallées des Alpes Maritimes.

A cheval sur la frontière rectifiée franco-italienne, le massif du Mercantour, Parc National et Réserve naturelle de part et d'autre, est un paradis pour la faune et la flore mises à l'abri de tous les vandalismes.

La très active Section C.A.F. des Alpes Maritimes a su créer dans cette région un remarquable réseau de refuges, tous situés dans des sites** pourrait dire le Guide Michelin. Et puisque sur le versant italien le C.A.I. possède également plusieurs refuges, les possibilités de tourisme et d'escalade sont très étendues et méritent le déplacement.

Nous vous proposons ici un itinéraire de quelques jours, reliant plusieurs refuges français et italiens par des sentiers parcourant de très beaux décors alpestres.

Ces refuges étant pour la plupart « non gardés » et « fermés », il vous faudra prendre, soit au siège de la Section des Alpes Maritimes à Nice, soit chez M. Tordo, à St-Martin-de-Vésubie, les indispensables clés.

St-Martin-de-Vésubie, point de départ de cet itinéraire, est relié à Nice par des cars ayant des horaires commodes. Le village de St-Martin, à l'encontre de certains « Centres d'alpinisme », a beaucoup de cachet et réserve un accueil sympathique à l'alpiniste. Au Syndicat d'Initiative, vous trouverez tous les renseignements pratiques sur le massif : refuges, courses, sommets.

1^{er} jour. — Il vous faudra une petite demi-journée pour rejoindre le Refuge des Aduas, but de la première étape. Par la petite route Nord quittant St-Martin, vous rejoindrez le Boréon, empruntant les raccourcis coupant les lacets de la route, et bientôt vous apercevrez l'énorme chalet-hôtel du Boréon. Par la rive droite du vallon de Salèses, le sentier grimpe allègrement vers le refuge S. C. C. Nice de Salèses situé rive gauche du vallon, le sentier qui s'y dirige continue sur cette rive. Une belle plaque émaillée vous indiquera, à l'amorce d'un nouveau sentier, la direction et le temps nécessaire (largement calculé) pour rejoindre les Aduas. Au flanc W du vallon : par de courts lacets, le sentier s'accroche durement au milieu des rhododendrons, débouche dans une conque tapissée d'airelles, repart à droite et arrive enfin en vue du refuge, charmant refuge sur un éperon dans une clairière ombragée de mélèzes, au pied de la crête des Archas. La vue embrasse un immense panorama sur les crêtes frontalières et le Haut-Boréon. De là, une visite aux lacs des Aduas dans des sites romantiques s'impose absolument. Du refuge, on pourra encore gagner facilement la crête des Archas, d'où la vue est encore plus étendue.

2^e jour. — Le chemin part N.-W. s'infléchit par des pentes gazonnées, arrive par le N.-W. au col de Saletas et avant d'arriver au Pont de l'Ingoit remonte sur les flancs boisés de vallon Raya, passe sur le torrent, traverse d'agréables clairières, arrive en collet sur la crête où culmine le Caïre Pounchu, magnifique pointe rocheuse; le parcours, ici, est grandiose : dans un immense cirque limité en frontière par la Cime des Fremamorte, sont posés les petits lacs de Clapeiret. En longeant la crête des Bresses, le chemin contourne le lac Nègre, paysage de haute montagne, calme et silencieux, à peine troublé au passage par les cris d'alerte des marmottes. Un bon chemin par de larges lacets arrive au Pas de Prétoums, collet sur une crête étrangement déchiquetée. Vous arrivez ici à la frontière sur la ligne de partage des eaux. Versant italien : le décor est toujours magnifique, le Vallon des Prétoums, étroit sillon serré entre des parois dentelées, d'allure Dolomitique, principalement à gauche, la « Cresta Savoia » inspire le respect avec ses murailles abruptes aux escalades à cotation élevée; en descendant, le vallon s'élargit, le chemin borde la Cresta Savoia, débouche à l'aplomb de la Vallée du Valasco, rencontre une ancienne voie militaire direction N.-W. que vous suivez jusqu'à un petit poteau indiquant un sentier S menant en 5 minutes au refuge Questa, remarquablement construit au bord du lac des Postettes et aménagé de façon parfaite.

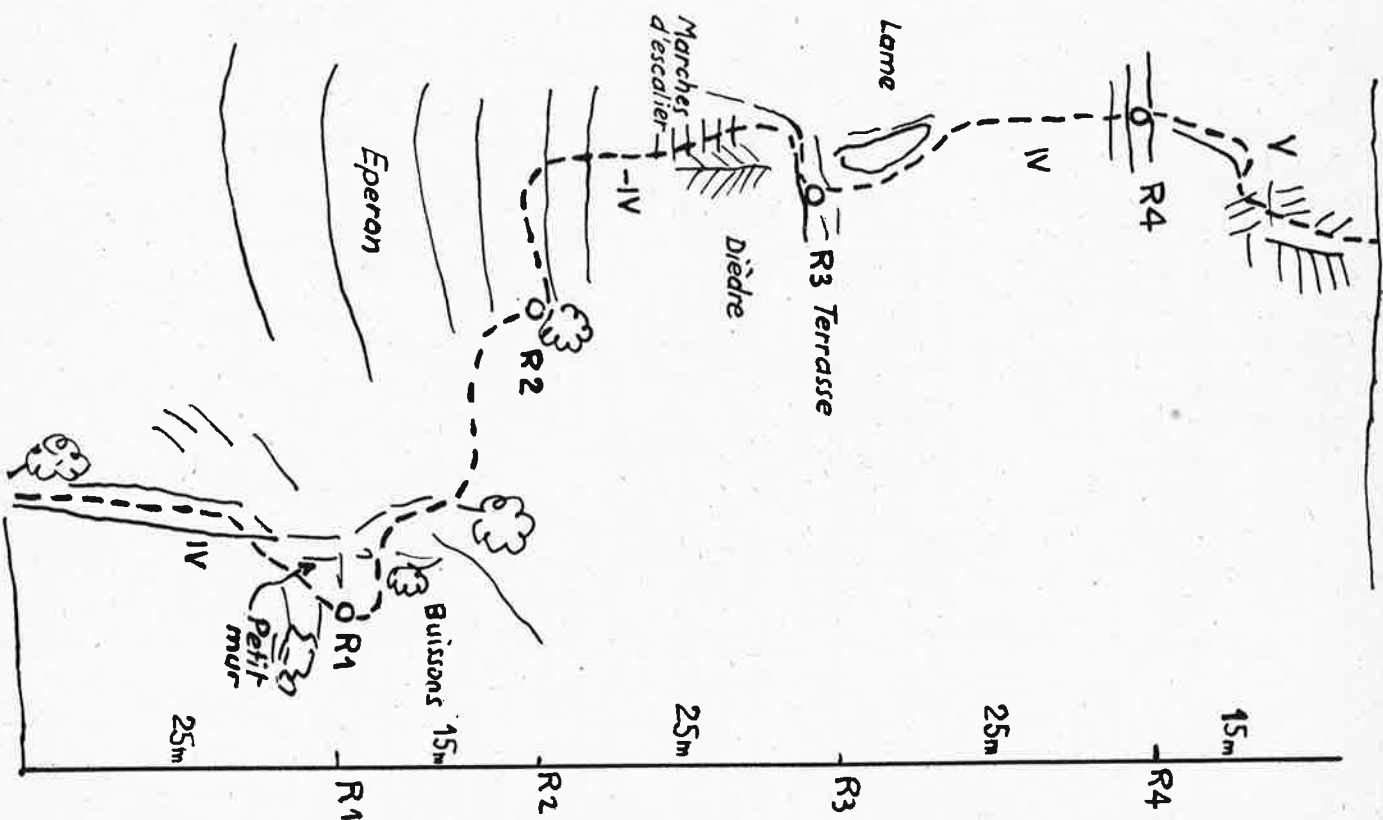
3^e jour. — Descente par route de terre menant au torrent Valasco que l'on suit jusqu'aux Thernes de Validieri, petit hameau à moitié en ruines, triste souvenir de la guerre — les Thernes n'ont en fait d'intérêt que celui de posséder un refuge du C.A.I. et un hôtel qui permet de se restaurer et de se ravitailler avant de repartir dans le Massif de l'Argentera. Entre parenthèses, signalez qu'il n'est pas possible de descendre davantage en vallée sans posséder de passeport, les carabiniers relouant, d'ailleurs aimablement, vers les refuges de montagne, la zone intéressante étant libre aux possesseurs de la carte C.A.F.

La Capana Remondino est d'accès facile depuis les Thernes : remonter tout d'abord la voie direction S du val de la Casa au pied des hautes cimes du massif. Au Plan de la Casa, un sentier (fléchage du C.A.I.) grimpe brusquement les pentes abruptes sur la rive droite du Vallon de Nasta, passe près de l'abri d'un berger qui bivouaque là tel un Bleusard au Cuvier, poursuit toujours par des petits lacets très secs jusqu'au pied même du refuge. Paysage sévère et assez impressionnant; derrière le refuge, se présentent en encoffrement les cimes majestueuses du groupe où culmine l'Argentera; le coucher de soleil sur ces sommets est un très beau spectacle.

Le refuge est de dimensions modestes — 8 places seulement —, construction légère arimée au rocher, en mauvais état. À côté de cet abri, les Italiens construisent un nouveau refuge en dur, refuge qui sera ainsi plus digne des multiples courses partant de ce point.

4^e jour. — Aujourd'hui, l'étape vous mènera au Bortón, afin de vous « refaire » en ravitaillant.

Randonnée de premier ordre : tout d'abord, du refuge, remonter le torrent du Nasta jusqu'au lac du même nom en gravissant des pentes rocheuses; la découverte du site où niche le lac est un enchantement. Ensuite, longeant presque au niveau du lac, l'arête Argentera-Brocán, direction S, par barres, vives, laques et éboulis, en un très beau parcours, vous attendrez le Col de Guille, où vous rentrerez à nouveau en France; la pose méridienne à ce point est un plaisir rare. Ensuite, toujours direction Sud, dévaliez dans la Combe de Guille, retrouvez les pins et mêlées au pied des murailles du Pelago; le sentier descend des pentes de plus en plus abruptes, enfin aux Vacheries des Eips, les premiers toits du Bortón apparaîtront à travers la forêt. Le Bortón est un important centre d'excursions et le point de départ de nombreuses courses; pour le présent itinéraire, son intérêt sera surtout de vous permettre de trouver l'indispensable ravitaillement. Une épicerie suffisamment achalandée y est installée. De plus, un bon accueil vous sera réservé à l'hôtel du Bortón; tout aussi sympathique, bien que plus modeste, l'Auberge de Cavallo vous permettra un bivouac « au foin » dans un grenier dépendant.



5^e jour. — L'étape de ce jour étant assez courte, la grasse matinée — une fois n'est pas coutume — vous sera permise. Quatre bonnes heures seront nécessaires pour rejoindre le Refuge de la Madone de Fenestre. Tout d'abord, vous suivrez la route au bord du Torrent Boréon. Un chemin suit la Vacherie du Boréon, le torrent, le traverse, poursuit vers la Vacherie de la Peirastreche dominée par l'étonnante Cougourde, repart en direction générale Est vers le Lac de Tre Coulpes, très joli lac de montagne. Après ce replat, le chemin part directement à l'assaut du Pas des Ladres à quelque 300 m. plus haut. En cet endroit, une pause vous permettra d'admirer le Massif du Gelas, culmen français de ces montagnes; ensuite, par un excellent chemin construit en balcon, vous arriverez au Col de Fenestre hérissé de fortins, casernes et barbelés, désagréables souvenirs de l'armée italienne. Par d'anciennes voies militaires passant près du lac de Fenestre, vous descendrez jusqu'à un groupe d'importantes bâtisses composant le hameau de la Madone. Le refuge est ici gardé, très confortable, à 3 heures au plus de St-Martin-de-Vésubie par le Vallon de Fenestre — vous y trouverez le gîte et le couvert. Ce qui vous permettra d'aller le lendemain, parfaitement dispos, « faire » le Gelas, d'ascension facile, belvédère élevé embrassant un immense panorama.

6^e jour. — En franchissant deux lignes de crêtes, vous rejoindrez la Madone de Fenestre au Refuge des Merveilles. Traversez le torrent de Fenestre et remontez le Vallon des Prals en suivant le chemin qui franchit la Baisse de Prals où vous pourrez jeter un dernier regard vers les cimes frontalières; sur l'autre versant, à vos pieds, la verdoyante vallée de Gordolasque. Le chemin qui y descend traverse le torrent et mène à un petit lac peuplé de truites, au bord duquel l'Auberge de St-Grat est construite, rustique et simple, tout à fait bien posée sur votre route, à l'heure de midi. Le sentier repart sur les flancs de la rive gauche de la Gordolasque, grimpe le long du Vallon d'Empougnan jusqu'au Pas de l'Arpette, redescend par une grande courbe découvrant au passage le Lac de l'Huile, et enfin, les Lacs des Merveilles où vous découvrirez le refuge du même nom. Cadre étrange et grandiose qu'il faut voir au clair de lune — n'y manquez pas si cela vous est possible. Cette région est riche en gravures rupestres préhistoriques. Les amateurs pourront le lendemain partir à leur découverte vers le Mont Bégo.

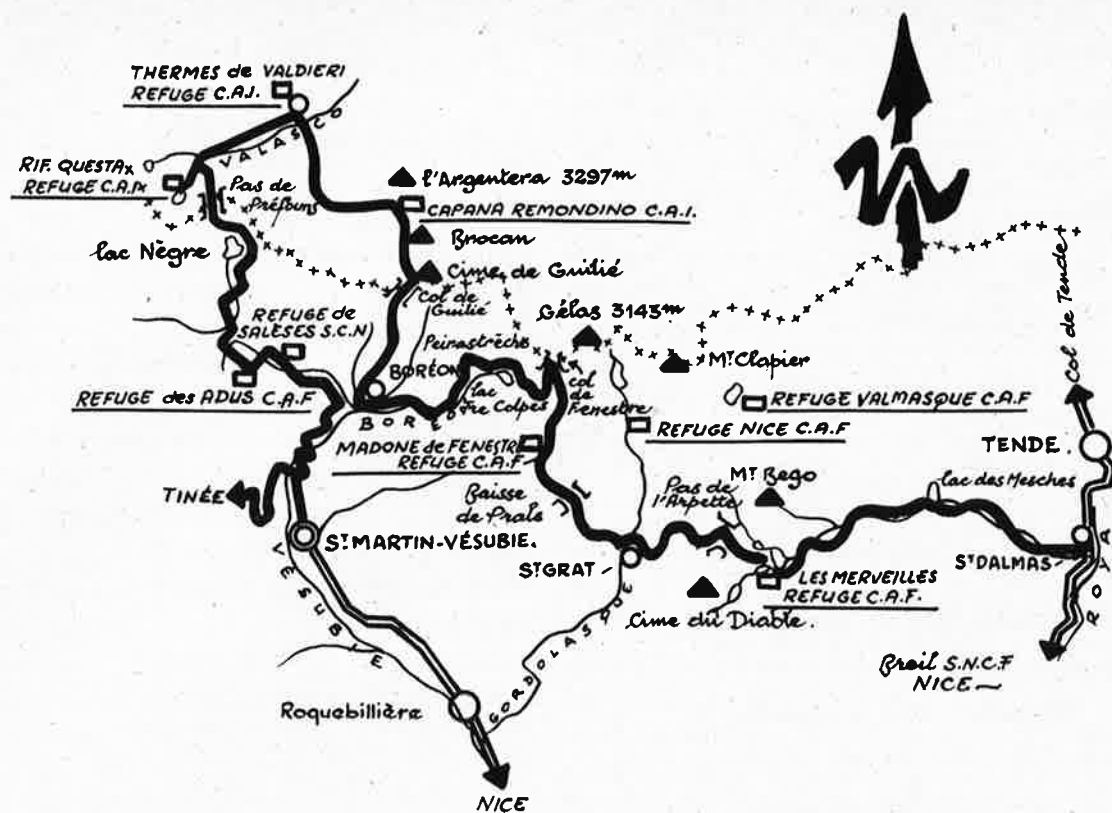
7^e jour. — Voici la fin de l'itinéraire, il ne vous restera plus qu'à descendre par le Vallon de la Minière et l'Usine hydro-électrique des Masches jusqu'à Saint-Dalmas de Tende où vous trouverez le car qui vous mènera par Breil à Nice où vous attendent les joies profondes de la civilisation.

NOTES PRATIQUES :

Il est évident que l'on peut varier presque à l'infini cet itinéraire. Par exemple, si les carabiniers ne vous font pas peur, rejoindre, depuis les Thermes de Valdiéri, la Madone de Fenestre par le versant Est de l'Argentiera en couchant au Refuge Morelli, et ensuite, explorer les magnifiques régions autour des refuges de Nice et Valmasque. Vous trouverez pour vous aider à monter vos ballades les précieux guides d'Alpinisme : « Tende - Gordolasque », « St-Martin-de-Vésubie », du Dr Paschetta, Président de la Section des Alpes Maritimes du C.A.F., auteur également de la carte schématique « Vésubie » où sont repris en rouge les itinéraires sillonnant la région.

Quelques renseignements, beaucoup plus brefs, sont également à votre disposition dans le Guide Bleu « Provence, Côte d'Azur ».

R. RENARD. Groupe Randonneur.



Notes déjà parues

Les pages centrales du Bulletin sont en principe réservées aux notes techniques détachables.



Aidez-nous à rédiger ces notes en nous donnant des randonnées, des topos d'escalades, des courses.

1. ROCHERS DE SAINT-MEEN. Bretagne.
2. MARINSWAND. Massif du Frankenthal.
3. SKI, 75 kms de randonnée. Chamonix.
4. SKI. Week-end dans les Vosges.
5. CALANQUES. Paroi concave.
- 6-7. CALANQUES. Note générale.
8. MOYENNE MONTAGNE. Chablais.
9. SKI. Raid Valloire - Briançon.
- 10-11. REFUGES DE LA SECTION.
12. RANDONNEES. De Beaufortin en Maurienne.
13. RANDONNEES. Pays d'Aoste.
14. CALANQUES. En Vau.
15. LES NOUVEAUX TOPOS GUIDE DE BLEAU.

Il est inutile je crois de signaler les progrès constants que fait l'alpinisme ; ces progrès, c'est dans la pratique de l'école d'escalade qu'ils trouvent leur « ferment ».

Les grandes premières de ces dernières années sur des faces réputées inaccessibles n'ont pu être entreprises que par des hommes entraînés à la technique moderne.

Le Salève a été une des premières écoles et, aujourd'hui encore, c'est sur ses flancs qu'a été instituée cette première école de Rappel.

Tous ceux qui ont conduit en montagne des cordées savent combien il est nécessaire de connaître à fond la technique des rappels.

Cette descente à la corde, c'est en général dans les pires conditions qu'on l'entreprend lorsque les événements obligent à une retraite précipitée et c'est souvent dans ces instants critiques, où les fautes peuvent devenir impardonnables, que certains s'aperçoivent qu'ils manquent d'entraînement.

Félicitons les grimpeurs du Salève d'avoir établi cette école de Rappel et souhaitons que s'établissent chez nous, dans nos écoles, de pareils parcours.

Monter à l'assaut des sommets est source de joie et d'effort mais il faut avoir en réserve la possibilité de se tirer avec élégance d'une retraite possible.

Au-dessus et à l'est du Coin — le petit hameau qui domine Colonges — entre les Etiollets et le Chavardon, bien connus de quantité de varappeurs et aussi de paisibles promeneurs genevois, se dresse, d'un jet, une paroi haute de quelque 150 mètres. Seules, une ou deux vires étroites et quelques replats grands comme des mouchoirs la coupent.

La « Tribune de Genève » a accepté que nous publions cet article paru dans son numéro du 31 octobre 1955. Que la direction trouve ici nos sincères remerciements.

AU GRAND SALÈVE

DESCENTES

C'est cette paroi que le président de la Fédération montagnarde genevoise, M. Ernest Butikofer, a choisi de transformer, avec trois amis membres de clubs de la Fédération, MM. Gatti, Leuenberger et Voldet, en un magnifique terrain d'exercice pour les descentes en « rappel ». Ce travail, considérable, comme on verra, a été exécuté en deux étapes. Le 18 novembre 1951, une cinquantaine de représentants des associations de montagne genevoises avaient en effet procédé à l'inauguration des deux « rappels » inférieurs — la « voie Buti » — permettant de descendre une paroi de 46 mètres, en deux tronçons de 22 et 24 mètres.

Avec l'aide de ses amis, M. Butikofer en a créé quatre autres, qui ont été inaugurés dimanche matin par une quinzaine de représentants des clubs affiliés à la Fédération montagnarde genevoise et par des délégués de la section Voirons-Salève du Club Alpin Français, Mme Madeleine Sandoz et MM. Jeannotat et Maire, de la section genevoise du Club Alpin Suisse, MM. Briquet et Sauty, et des Amis de la nature, MM. Barraud et Schær. M. Butikofer avait eu l'attention d'inviter des représentants de la presse, et ses camarades et lui poussèrent la gentillesse et la patience jusqu'à prendre avec eux, dans les « rappels », l'auteur de ce compte rendu. Du Coin, plus exactement encore du café de M. Fernand Lachenal, président des Sauveteurs du Salève, on partit vers 9 heures pour les Etiollets que, pour rejoindre le point de départ des « rappels », on remonte jusqu'un peu en dessous de la vire aux Limaces ; on évite cette dernière en tirant à droite, par un sentier nouvellement créé. Une première paroi, verticale, sans aspérités, haute de 7 m. 50, barrait la progression. Dix-huit marches en acier galvanisé, scellées dans la pierre à raison de deux ou trois par dimanche, permettent maintenant de franchir facilement ce passage. Une vire, assez étroite et très « aérienne », coupe ensuite horizontalement la paroi. En deux endroits où la progression serait scabreuse, M. Butikofer a installé des mains-courantes formées de câbles solidement maintenus dans le rocher par des anneaux. C'est impressionnant mais sans danger pour qui n'a pas le vertige.

Une montée agréable dans les buissons, par un sentier nouveau qui rejoint le chemin du Chavardon, permet de gagner bientôt le haut de la paroi. Il faut environ trois-quarts d'heure pour atteindre ce point situé à cinq minutes de la grotte de la Mule et que l'on peut donc aussi facilement atteindre en empruntant le sentier du Chavardon. Une perche, munie d'un chiffon blanc, indique l'endroit exact.

Vers 10 heures, après avoir encore donné quelques renseignements sur l'itinéraire de descente et avoir jeté en bas de la première paroi à franchir les extrémités de deux cordes de 40 mètres nouées ensemble et retenues dans un anneau fixé lui-même à une broche de 13 centimètres cimentée dans le roc, M. Butikofer se lança dans le vide, pour effectuer le premier rappel, long de 24 mètres ; Mme Sandoz le suivit, avec crânerie et avec l'assurance que donne la pratique. Je m'approchai à mon tour du vide, non sans quelque appréhension, une appréhension due à une interruption de plusieurs années dans la pratique de ces aériens exercices mais vite calmée par la certitude d'être fortement assuré par M. Gatti.

La corde passée entre les jambes, ramenée sous la cuisse droite puis rejetée sur l'épaule gauche, on se laisse glisser en regardant le vide. Le coup d'œil est impressionnant : bien que l'on sache la descente coupée de plusieurs relais, on a l'impression que la paroi est ininterrompue. Rien n'arrêterait d'ailleurs une chute ; 150, 200 mètres plus bas, dans

les prés, au Coin, quelques personnes, minuscules, regardent le spectacle ; plus loin, les pentes du Salève meurent dans la plaine genevoise baignée de brume. Le soleil effleure et réchauffe déjà la paroi. Le moment est inoubliable.

Le premier rappel, de 24 mètres, mène à un replat sur lequel l'atterrissage est facile. Pour éviter le danger des chutes de pierres — plusieurs sifflent dans l'air et disparaissent dans le vide — M. Butikofer a placé le second anneau en retrait. Les premiers descendus peuvent recommencer la manœuvre des cordes sans craindre d'être assommés par les cailloux que, malgré toutes les précautions, les équipes suivantes font se détacher.

Le second rappel est sensationnel. C'est bien en l'occurrence le qualificatif qui convient : 33 mètres sont franchis à la verticale. Après 25 mètres, le frottement de la corde devient douloureux pour qui n'a pas de « pare-cuisse », une sorte de plaque de cuir qui protège et le pantalon et... l'épiderme. En écrivant ces lignes, j'ai quelque peine à rester assis, et mes doigts, brûlés eux aussi par la corde glissant entre les mains — j'ai dû mal m'y prendre — n'obéissent presque pas. C'est un peu crispé, les bras tremblants de fatigue, que je suis arrivé auprès de notre guide, très heureux pour ma part que ce rappel n'ait pas eu quelques mètres de plus. Un bref rappel de 18 mètres seulement aboutit sur une vire très étroite ; enfin, un quatrième, long de 29 mètres et se terminant par un surplomb, nous ramène sur le chemin que nous avions emprunté une heure plus tôt.

Le temps pressant, nous renonçons à faire les deux derniers rappels, ceux qui ont été inaugurés en 1951 (presque tous les autres firent la descente complète). Le retour, tranquille, par la vire avec les mains-courantes et les marches de fer, ne fut pas pour me déplaire, eu égard aux brûlures occasionnées par la corde. Et pourtant, à chaque rappel, le plaisir de cette descente vertigineuse, au bout d'un fil de chanvre, devenait plus intense.

Au Coin, chez M. Fernand Lachenal, une petite cérémonie marqua la fin de cette inauguration.

M. Butikofer souligna l'intérêt pour les clubs de montagne de ce terrain d'exercice si proche de Genève et adressa ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé dans son travail, ses trois camarades, les Sauveteurs du Salève, les habitants du Coin. Il insista sur le fait — et, fort de mon expérience de ce jour, je l'appuie vivement — que ces rappels ne sont pas pour des débutants. On ne saurait en effet trop conseiller à ceux qui voudraient faire cette magnifique descente d'aller avec des alpinistes expérimentés, car elle est loin d'être de tout repos. Au troisième rappel — celui de 18 mètres — en particulier, il s'agit de ne pas se laisser glisser trop bas, c'est-à-dire de manquer le quatrième anneau, car on risquerait de se trouver à bout de corde, en pleine paroi, et c'est là une mésaventure qui ne pardonne guère.

Tour à tour, MM. Eugène Ravex, conseiller municipal de Collonges, Fernand Lachenal, président des Sauveteurs du Salève, qui, sagement, exprima le vœu que ces rappels ne lui donnent pas trop de travail, Naas, président du Club montagnard chênôis, Barraud, au nom des Amis de la nature, Mme D'Arbigny, présidente de la section genevoise du Club suisse des femmes alpinistes, et M. Charles Bolliger, vétéran du C. A. S., actif président de la commission des sentiers, dont le discours fut charmant, exprimèrent leurs remerciements et leurs félicitations à MM. Butikofer, Gatti, Voldet et Leuenberger.

M. Butikofer mérite certes d'être félicité pour son entreprise audacieuse et désintéressée — il a payé de sa poche tout le matériel — qui permettra aux Genevois de s'exercer en toute sécurité, à condition de rester prudents.

Celui qui n'a pas été sur les lieux se rend mal compte de la somme de travail que représente l'aménagement de cet itinéraire ; il a fallu d'abord reconnaître les lieux, préparer en ville la « ferraille », tracer un sentier, forer des dizaines de trous avec un burin et une masse, monter sur place du ciment, du sable, de l'eau, sceller les marches, les anneaux des câbles et les pitons. Bravo M. Butikofer, à vous et à vos camarades, et merci !

V. L.

GROUPE NORMAND

Siège : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-les-Rouen.

Délégué au Havre : M. R. Maurice, 17, rue Anfray, Le Havre.

Trésorier : 4, rue Saint-Michel, Rouen. C. C. P. Rouen 259-72.

PERMANENCE. — Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE. — Le prêt gratuit des livres, pour 15 jours, s'effectue à chaque permanence. S'adresser à M. Claude Mainpiot.

Derniers ouvrages acquis :

Toute la spéléologie, de Lavour ;

Mémoire d'un sherpa, de Ang Tarkay ;

La Conquête du Salcontay, de Bernard Pierre ;

Victoire sur l'Aconcagua, de Ferlet ;

Himalaya, passion cruelle, de J. Languepin ;

Une femme et la montagne, de M.-L. Plovier-Chapelle.

SORTIES COLLECTIVES. — Elles ont lieu le dimanche qui suit chaque permanence (sauf la sortie du 18 décembre qui sera mise au point le 8 décembre) où tous renseignements à leur sujet sont donnés par le commissaire de collective. Inscription préalable obligatoire afin de permettre d'aviser les participants de toute modification éventuelle. Emporter un repas (prévoir, le cas échéant, réchaud individuel) et deux casse-croûte. Tenue de marche, tricot et imperméable.

27 novembre. — Forêt de Jumièges. Comm. M. M. Mainpiot.

11 décembre. — Forêt de Bord. Comm. M. Prudon.

18 décembre. — Vallée Sainte-Gertrude. Comm. M. Gambier.

15 janvier. — Saint-Martin-du-Vivier, Fontaine-sous-Préaux, Isneauville, Forêt Verte. Comm. M. R. Nivromont.

29 janvier. — Forêt de Brotonne. Comm. M. M. Mainpiot.

12 février. — Forêt de Roumare. Comm. Mlle A. Mayné.

26 février. — Forêts des Essarts et Rouvray. Comm. M. J. Pellé.

CONFÉRENCES. — Le 3 novembre (et le 4 au Havre) nous avons présenté « Etoiles et Tempêtes » par Rébuffat et Tairraz. La salle, comble, a fait une ovation à notre sympathique camarade.

En décembre, « Exploration en Australie », avec Mahuzier.

En janvier, « Sur les traces de premier de cordée », joli film de montagne, par G. Tairraz, dont les talents de photographe sont universellement connus.

En février, nous espérons pouvoir mettre au point une autre présentation de G. Rébuffat.

En mars, « L'Expédition Française au Makalu », par Lionel Terray.

Toutes ces conférences à la Salle Sainte-Croix-des-Pelletiers, à 21 heures. Ces mêmes présentations seront faites au Havre, dont les membres seront avisés directement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. — Nous croyons pouvoir la réunir le 12 janvier, à 21 heures, Salle du Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

COTISATION 1956. — Nous prions nos collègues de régler dès maintenant leur cotisation. Utiliser de préférence le virement au Compte Chèques Postaux du Groupe Normand, indiqué en tête de notre rubrique, ou encore entre les mains de Mlle Maillard ou M. J. Pellé.

CHORALE

Elle se réunit finalement le mercredi, à 21 h. Toutefois, il est vivement conseillé aux éventuels « nouveaux » de téléphoner avant de venir au secrétariat-C.A.F., quelques modifications de dernière heure pouvant intervenir d'une réunion à l'autre.

Le travail se fait intensif en prévision des prochaines réunions à Guimet.

GROUPE DE BRETAGNE

Permanence chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cavell.

Secrétariat chez Mme Péguy, 27, rue de Fougères. C. C. P. Rennes 26-674.

SORTIES :

Le lieu choisi pour la sortie du dimanche fera désormais l'objet, le vendredi, d'une parution dans la presse locale sous la rubrique « Syndicats et Sociétés ».

En principe, le programme paru dans le bulletin d'octobre sera respecté.

COTISATIONS :

Les membres sont invités à verser leur cotisation au C. C. P. du Groupe pour le 31 janvier au plus tard. Seront considérés comme démissionnaires ceux n'ayant pas effectué le règlement à cette date.

Les Coetquidannais ayant quitté l'E.S.M.I.A. et désirant cotiser directement à Paris sont invités à nous le faire savoir pour que leur quittance soit retournée au Secrétariat de Paris.

GROUPE SPÉLÉO

L'Assemblée générale du Spéléo-Club de Paris a eu lieu le mercredi 26 octobre 1955, à 21 h. 30, au siège du Club Alpin Français.

MM. Guy de Lavour, président sortant, Raymond Gaché, président honoraire, Jean Deudon, secrétaire général, évoquent l'activité du Club au cours des trois dernières années, et principalement les expéditions successives dans la région du Mont Marguareis, sur la zone frontière franco-italienne, près du col de Tende, avec cette année l'exploration du Gouffre Gaché jusqu'à -400 m. Les deux expéditions en Yougoslavie (Montenegro), conduites par G. de Lavour, et les importantes découvertes réalisées dans la grotte de Penneblanche, massif d'Arbas (Haute-Garonne), par E. Dresco et son équipe, de Noël, de Pâques et de la Pentecôte 1953-54-55.

Ensuite, le Comité s'est réuni pour procéder à l'élection de son nouveau bureau.

Ont été élus : MM. Jean Deudon, président ; Philippe Clément, vice-président ; Max Couderc, secrétaire général ; Gabriel Vila, trésorier.

N'ATTENDEZ PAS ! RÉGLEZ VOTRE COTISATION

En réglant avant la présentation
du facteur vous évitez des frais...

et vous simplifiez notre travail.

SPORTS D'HIVER. — Comme les années précédentes, les membres du C. A. F. sont venus nous consulter nombreux et nos voyages de Noël connaissent un vif succès.

Pour ceux qui envisagent de partir plus tard, nous organisons, de janvier à Pâques, de nombreux départs collectifs à destination de la France, la Suisse et l'Autriche, notamment :

- 31-12 au 9-1 : Méribel-les-Allues.
- 31-12 au 10-1 : Gargellen, Kitzbühel.
- 6-1 au 16-1 : Morzine, Val d'Isère.
- 14-1 au 30-1 : Sölden.
- 20-1 au 30-1 : Val d'Isère.
- 28-1 au 12-2 : Davos, St-Anton, Seefeld.
- 3-2 au 20-2 : (Mardi-Gras) Val d'Isère.
- 4-2 au 16-2 : (Mardi-Gras) Saas-Fee.
- 10-2 au 20-2 : (Mardi-Gras) Grindelwald.
- 10-2 au 27-2 : (Mardi-Gras) Méribel, Val d'Isère.
- 10-2 au 27-2 : (Mardi-Gras) Zermatt, Grindelwald, Wengenalp.
- 10-2 au 27-2 : (Mardi-Gras) Saint-Christoph, Sölden.
- 18-2 au 27-2 : Val d'Isère, Grindelwald.
- 18-2 au 5-3 : Bad-Gastein, Sölden.
- 25-2 au 8-3 : Zermatt.
- 25-2 au 12-3 : Saint-Anton.
- 2-3 au 12-3 : Zermatt, Saas-Fee.
- 24-3 au 8-4 : (Pâques) Méribel, Val d'Isère.
- 24-3 au 8-4 : (Pâques) Zermatt, Saas-Fee, Kleine-Scheidegg.
- 24-3 au 8-4 : (Pâques), Zürs, Saint-Christoph, Silvrettasee.
- 30-3 au 9-4 : (Pâques), Zermatt, Saas-Fee, St-Anton.

Voyages individuels pour toutes destinations.

Arrangements spéciaux pour familles ou groupes déjà constitués.

CROISIERES : Egypte, Indes, Canaries, Madère, etc...

Programmes détaillés sur demande.

La permanence du Bureau de Tourisme de Mlle TAUB est assurée les mardis, jeudis et samedis, de 15 heures à 19 heures.

Le S. C. A. P. a rouvert son Secrétariat le 1^{er} octobre comme tous les ans et de nombreux projets de collectives ont été établis.

C'est Jacques Rouillard qui a débuté la saison avec son intrépidité bien connue ; il a emmené dix camarades dans le Massif de Belledûte les quatre jours de la Toussaint. Il repartira d'ailleurs à Pâques, pour le 1^{er} mai et à la Pentecôte.

Les deux centres U. N. C. M. que nous avions pour Noël — Le Monetier et les Contamines — ont été pris d'assaut et beaucoup sont arrivés trop tard pour s'inscrire. Les autres collectives organisées pour les fêtes de fin d'année sont également très demandées : Val d'Isère est complet ainsi que le chalet-skieur du Mont d'Arbois, mais il reste encore des places à la Toussuire (20.000 frs), à Villeneuve-la-Salle (21.500 frs), à Pralognan-la-Vanoise (22.000 frs), aux Houches (19.000 frs) et aux Contamines (17.500 frs) du 23 décembre au 3 janvier.

En Autriche, Sölden qui connaît le même succès que l'an dernier (22.500 frs et 18.000 frs).

En Suisse : Adelboden dans l'Oberland Bernois où Jeannie Boisseau emmènera ceux qui aux joies de la piste veulent ajouter celles des balades (du 23 décembre au 3 janvier : 20.000 frs, et avec abonnement au téléphérique : 24.150 frs). Les Diablerets avec Yvonne Lacroix (17.500 frs), Champéry (19.000 frs, ce prix comprenant un abonnement illimité aux remontées mécaniques : téléphérique et téléskis), et Klosters, proche de Davos, station très bien équipée (23.500 frs).

Enfin, une sortie de 3 jours du 30 décembre au 3 janvier au chalet-skieur de Crest-Voland avec André Meissonnier comme commissaire.

Pour le premier trimestre 1956, le S. C. A. P. prévoit :

En janvier : Villeneuve-la-Salle, au pied du téléphérique de Serre-Chevalier, du 6 au 16, Val d'Isère du 13 au 29, Frutt en Suisse et une station autrichienne du 27 janvier au 6 février.

En février : une collective en Autriche du 3 au 13, puis pour les vacances du Mardi-Gras : du 10 au 20 : Val d'Isère, Villeneuve-la-Salle, la Toussuire, les Contamines, Pralognan-la-Vanoise, le chalet-skieur du Mont d'Arbois, un stage U. N. C. M. et Zermatt.

Du 24 février au 5 mars : Breuil-Cervinia et Montana.

L'équipe de course se prépare pour les Championnats de Paris qui auront lieu à Méribel, fin décembre. Les « fondistes » participeront à la Coupe Montéfiore, fin janvier. Tous se retrouveront aux Derbys de Citadins de Sestrières, fin janvier, et du Racing, fin février. Nous participerons également aux matches Paris-Genève, lors du Lauberhorn et du Grand Prix de Chamonix et à la rencontre Paris-Milan, lors de la Coupe Allais à Megève et du « Trofeo Cervinia » à Breuil.

COTISATION

T. — Membres ordinaires	1.831 »
T.H. — Membres ordinaires hors de France	1.946 »
J. — Mineurs jusqu'à 20 ans révolus	923 »
M. — Membres âgés de 21 à 25 ans	1.411 »
T.A.S.P. — Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix	1.431 »
T.A. — Membres ayant 30 années consécutives de titularisation	1.231 »
D. — Femmes de membres	1.131 »
M.P. — Mineurs enfants de membres	823 »
A.S. — Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient la cotisation centrale	1.131 »

Les catégories D. et M.P. ne reçoivent pas la revue « La Montagne ».

COTISATION RÉDUITE POUR LES JEUNES DE MOINS DE 21 ANS A PARTIR DE 1956

TARIF DES COTISATIONS (timbres compris)

Membres étrangers ou associés :

E.F. — Etrangers habitant la France	1.831 »
E.H. — Etrangers habitant hors de France	1.946 »
D.E. — Femmes de membres étrangers	1.146 »

Membres étrangers de moins de 25 ans :

M.E.F. — Habitant la France (21 à 25 ans)	1.411 »
M.E.H. — Habitant hors de France (21 à 25 ans)	1.526 »
J.F. — Habitant la France (moins de 21 ans)	923 »
J.H. — Habitant hors de France (moins de 21 ans)	1.038 »
M.P.E.F. — Mineurs enfants de membres en France	823 »
M.P.E.H. — Mineurs enfants de membres hors de France	838 »

Dimanche 8 janvier.

ENTRE SEINE ET OISE.

Dép. St-Laz. 8 h. 54, Maurecourt 9 h. 23, Glatigny, Jouy-le-Moutier, Boiesmont, Courdimanche, Sacy, Longuesse, Gaillon, Hardricourt, Meulan 17 h. 52, Paris 18 h. 53. Carte 1/50.000^e Pontoise. 25 kms. Zone I.

M. Degouey.

LANDES BELLIFONTAINES.

Car : Dép. Concorde 8 h. pour Bois-Rond. Circuit en terrain varié par les Gros Sablons, les Trois Pignons, les Sables du Cul de Chien, la Grande Montagne, Plaine de la Haute Borne, la Gorge aux Archers, Bois-Rond. Paris à 20 h. Levés au 1/20.000^e. 25 kms. 620 fr. Possibilité pour les individuels motorisés de se joindre au groupe.

M. Godde.

DE LA DROUETTE A L'ORGE.

Dép. Montparnasse 9 h. 15, Gazeran 10 h. 05, Bois de Batonceau, Orphain, Ste-Mesme, Dourdan 17 h. 45, Paris-Orsay 18 h. 59. Carte Melun S.-O., Chartres N.-E. et S.-E. 27 kms. Zone II.

M. Petit.

TERRAIN VARIE A BLEAU.

Car : Dép. Concorde 8 h. pour Bois-Rond. Terrains très variés. Bois-Rond, Franchard, Paris vers 20 h. 620 fr.

M. Peskine.

FETE DES ROIS.

Dép. Montparnasse 9 h. 40, Orgerus-Behoust 10 h. 54, Prunay-le-Temple, Dammartin-en-Serve (dép. commandé), Bal. En car à Mantes 18 h. 33, Paris 19 h. 41. Carte 47 Evreux S.-E. 12 kms. Zone II. S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 5 avant 19 h. 30.

M. Sutra.

PARCOURS MONTAGNE (de Bois-Rond à Franchard).

Car : Dép. 8 h. Concorde. Prévoir vibram et sac allégé. Retour de Franchard. Paris à 20 h. 620 fr.

M. Tony Vincent.

Vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 janvier.

RANDONNEE DE NUIT.

Vendr. dép. P.-L.-M. 22 h. 38, Randonnée jusqu'à Bois-Rond (bivouac, camping). Sam. 2^e R.-V. 10 h. 15 arrêt du car de Bois-Rond, randonnée au Rocher Fin par les Cavachelins, escalade (bivouac ou camping). Dim. départ randonnée pour Malesherbes avec escalade sur les lieux. Retour de Malesherbes 18 h. 59, Paris 20 h. 36. Fin de sem. Zone II + suppl. au retour. Inscription le jeudi 12.

M. Grandjean.

★ Dimanche 15 janvier.

ESCALADE A APREMONT.

Départ P.-L.-M. 9 h. 08, Bois-le-Roi 9 h. 50. R.-V. au dép. du circuit rouge à 11 h. Paris vers 19 h. 30.

M. Bloch.

ENTRE ESSONNE ET JUINE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, Boutigny 9 h. 48, Bois de Misery, Plateau de Buloup, Rocher Bisey, Boissy-le-Cutté, Orgemont, Le Petit Boinveau, Tour de Pocancy, Lardy 18 h. 48, Paris 19 h. 31. Carte 1/50.000^e 16 Etampes. 25 kms. Zone II.

Mlle Chirol.

FORET DE VILLERS.

Dép. Nord 9 h., Crépy-en-Valois 9 h. 53, Vez, Rond de la Reine, Oigny, La Ferté-Milon 18 h. 16, Paris-Est 19 h. 13. Carte 1/50.000^e couleurs Villers-Cotterêts. 30 kms. Zone II + suppl. au retour.

M. Clémencet.

FORET DE CHANTILLY (la Forêt et l'Histoire).

Dép. Nord 8 h. 23, Orry 9 h. 25, Etangs de Commelles, château de la Reine Blanche, Route des Etangs, Carrefour de la Table, Route des Vieilles Garennes, St-Léonard (église XII^e), Courteuil (église XIII^e). Déj. tiré des sacs à l'abri ou à l'auberge (inscription préalable), St-Firmin, Chantilly (parc et château, visite si possible). Dép. 16 h. 49, Paris 17 h. 54. 20 à 25 kms. Zone I.

M. Houssin.

Samedi 21 et dimanche 22 janvier.

A TRAVERS BOIS, CHAMPS ET ROCHERS.

Sam. dép. P.-L.-M. 18 h., Malesherbes 19 h. 08, camp. Boissy-aux-Cailles, Le Vaudoué, Les Trois Pignons, Bois-Rond, Fontainebleau 18 h., Paris 18 h. 47. 30 kms. Zone IV.

M. Debois.

★ Dimanche 22 janvier.

ESCALADE AU CUVIER.

Dép. P.-L.-M. 9 h. 08, Bois-le-Roi 9 h. 50. R.-V. au Rempart à 11 h. 30. Retour à Paris vers 19 h. 30.

M. Bouillon.

FORET DE L'ISLE-ADAM.

Dép. Nord 9 h., Taverny 9 h. 42, Béthemont, Chauvry, Pte Baillet, Montsoult 17 h. 52, Paris 18 h. 35. 20 kms. Zone I.

M. Fragny.

EN YVELINES.

Dép. Montparnasse 9 h. 05, Rambouillet 9 h. 45, Etang d'Or, Bois de Saint-Benoit, St-Arnould-en-Yvelines, Ste Mesme, Forêt de l'Ouye, Dourdan 18 h. 54, Paris-Aust. 20 h. 05. Carte Chartres N.-E., Melun S.-O. 27 kms. Zone II.

M. Polle-Deviermes.

EXCURSIONS

RANDONNÉES

ESCALADES

(Programmes détaillés affichés dans le hall d'entrée).

LES COLLECTIVES EN 1956

Tandis qu'une « collective » de huit de nos excellents camarades gravissait le Makalu (8.500 m.), l'ensemble des collectives d'excursion, de randonnée et d'escalade réunissaient l'an passé 4.800 participants.

Ce simple rapprochement permet d'affirmer, en toute sérénité, que la collective constitue bien au Club Alpin une activité-pilote, celle que nous souhaitons voir en 1956 se développer davantage, dans un climat de camaraderie toujours plus étroite.

Cela, grâce aux commissaires et moniteurs dont on ne louera jamais assez le dévouement bénévole, le dynamisme et la technique ; grâce aussi à l'ambiance de gaieté qu'ils savent faire régner dans leurs sorties.

Celles-ci seront donc désormais réunies dans un même programme. A la variété des sorties s'ajouteront des collectives de formule nouvelle. Tout cela vous le trouverez en lisant « le Bulletin ».

Formulons enfin un second souhait : depuis de nombreuses années, bon nombre de nos camarades sont sortis de nos Ecoles d'Escalade. Pourquoi ne reprendraient-ils pas, de temps à autre, le chemin des collectives à l'exemple de ce que fit un « himalayen » de nos amis, cet été ?

La Section de Paris n'aura jamais assez d'animateurs pour accueillir et guider les jeunes et les nouveaux qui viennent au Club Alpin par goût de l'effort et par amour de la Montagne.

RENDEZ-VOUS

••

Horaire et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Inscription obligatoire pour les sorties en car le jeudi précédant la sortie.

Gare de Lyon, croisement des deux galeries.

Sur place.

Franchard : à la Cuisinière Bas-Cuvier, place du Cuvier.

Rempart : au pied du Rempart.

Apremont : départ Circuit Rouge. Voir Bulletin n° 27.

Malesherbes : Dalle C. C. D. F.

Dame Jeanne : devant chalet Jobert.

Puisselet : pignon ouest.

Se munir de chaussons d'escalade (semelle caoutchouc).

Gares : R.-V. 20 m. avant départ de train.

EST : Banlieue, hall guichets.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1er étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : horloge intérieure.

ORSAY : devant buffet.

INVALIDES : guichet billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 290 fr. ; Zone II, 430 fr. ; Zone III, 500 fr. ; Zone IV, 620 fr. ; Zone V, 730 fr.



Fêtes de Pâques.

LUXEMBOURG.

M. Petit.

QUELQUES ILES ITALIENNES.

Région napolitaine, Ile d'Elbe, Capri, Pompéi, Herculaneum, etc... Places limitées. S'inscrire à la parution du Bulletin.

★ *Dimanche 29 janvier.*

ESCALADE ROCHERS D'AVON.

M. Mercier.

Dép. P.-L.-M. 7 h. 58 pour Fontainebleau 10 h. Retour à Paris vers 19 h. 30.

ENTRE ESSONNE ET ECOLE.

Mlle Chirol.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, Boutigny 9 h. 48, Côte des Audigers (camp romain), Roche du Chien, Roche aux Fées, Roches d'Oncy, Vallon de Bois-Clos, Boigneville 19 h. 06, Paris 20 h. 36. 25 kms. Zone II.

RANDONNEE AVEC ESCALADE.

M. Rothe.

Dép. P.-L.-M. 9 h. 08, Bois-le-Roi 9 h. 50, Rocher Canon, Apremont, Franchard, Fontainebleau 18 h., Paris 19 h.

FORET DE FONTAINEBLEAU.

M. Stiers.

Dép. P.-L.-M. 9 h. 08 pour Bois-le-Roi 9 h. 50, Rochers St-Germain, Le Cuvier, Barbizon, Gorges d'Apremont, Fontainebleau 18 h., Paris 19 h. 25 kms. Zone II.

★ *Dimanche 5 février.*

ESCALADE AU CUVIER.

M. Bessière.

Dép. P.-L.-M. 9 h. 08 pour Bois-le-Roi 9 h. 50. R.-V. Retour à Paris vers 19 h. 30.

FORET DE FONTAINEBLEAU.

M. Courtheoux.

Dép. P.-L.-M. 9 h. 08 pour Thomery 10 h. 03, Long Rocher, Vallée du Loing, Thomery 18 h. 01, Paris 19 h. 32. Carte de la Forêt. 25 kms. Zone II.

BORDS DE SEINE.

M. Degouey.

Dép. St-Laz. 8 h. 54, Meulan 9 h. 47, Vaux Triel, Poissy, Forêt de St-Germain, St-Germain-en-Laye 17 h. 55, Paris 18 h. 24. Carte 1/50.000^e Versailles. 25 kms. Zone I.

AU PAYS DES YVELINES.

M. Houssin.

Dép. Montparnasse 7 h. 35, Les Essarts 8 h. 11, Le Trou du Loup, Le Poteau des Yvelines, Les Etangs de Hollande, l'Etang Rompu, Carr. du Sycomore (déj. tiré des sacs ou au restaurant, inscr. préalable, à St-Léger-les-Yvelines), Gambaiscul, Grosrouvre, Garancières-la-Queue 17 h. 38, Paris 18 h. 40. 30 kms. Zone I + suppl. au retour.

★ *Dimanche 12 février.*

ESCALADE A FRANCHARD.

M. Degois.

Dép. P.-L.-M. 7 h. 58 pour Fontainebleau 8 h. 33. R.-V. à la Cuisinière à 10 h. 30. Retour à Paris vers 19 h. 30.

DE LA JUINE A L'ESSONNE.

M. Bouillon.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, Boutigny 9 h. 48, Bois de Misery, Signal de Buloup, Butte Hébert, Boissy-le-Cutté, Rochers Clercs, Fontainebleau, Montfaucon, Etampes 18 h. 35, Paris-Aust. 19 h. 37. 28 kms. Zone II.

HAUTEURS DU VEXIN.

M. Petit.

Dép. St-Laz. 7 h. 43, Chars 8 h. 35, Dannal, Montagny, Montjavoult, Lemesnil, Chaumont-en-Vexin 18 h. 31, Paris 19 h. 53. Carte E.-M. Beauvais S.-O. et S.-E. 28 kms. Zone II + suppl. au retour.

VALLEE DE LA BRECHE.

M. Sutra.

Dép. Nord 8 h. 50, Liancourt Rantigny 9 h. 47, Bois des Côtes, Clermont (déj. commandé), Canettecourt, Liancourt-Rantigny 17 h. 37, Paris 18 h. 48. Carte Clermont. 23 kms. Zone II. S'inscrire pour le déj. comm. le jeudi avant 19 h. 30.

Samedi 14 et dimanche 15 janvier.

FORET DE RAMBOUILLET.

M. Dugourd.

Samedi départ Montparnasse 13 h. 53, Les Essarts 14 h. 28, Parc aux Anglais, Etangs de Hollande, de Coupe-Gorge, du Gruyer, du Moulinet. Camp à l'Etang d'Or (23 kms).

Dimanche : Etang de la Tour, Forêt des Yvelines, Moutier, Les Bordes, les Vaux de Cernay, Les Essarts (35 kms) 19 h. 10, Paris 19 h. 50. Fin de semaine. Zone I.

Samedi 28 et dimanche 29 janvier.

LES QUATRE FORETS AU NORD DE PARIS.

M. Dugourd.

Samedi départ Nord 13 h. 21, Pont-Ste-Maxence 14 h. 14, Forêt d'Halatte, Verneuil, Camp à Aumont (20 kms).

Dimanche : Courteuil, Avilly, St-Léonard, Forêts de Chantilly et de Pontarmé, d'Ermenonville, Borest, Ermenonville, Nanteuil-le-Haudouin (35 kms) 19 h. 46, Paris 20 h. 45. Fin de semaine. Zone II + suppl. à l'aller de Rieux à Pont-Ste-Maxence (40 fr.).

Samedi 10 et dimanche 11 décembre.

DE LA JUINE A L'ESSONNE.

M. Renard.

Samedi départ Austerlitz 14 h. 08, Lardy 14 h. 52, Côteaux de la Juine (rives gauche et droite), Villeneuve-sur-Auvers. Retour par Boutigny 17 h. 38, Paris 18 h. 55. Fin de semaine. Zone II.

UN PEU

BRIDGE

Les bridgeurs membres du C. A. F. se réunissent les jeudis et samedis, à 20 h. 30, au Café de Cluny (angle boulevards Saint-Germain et Saint-Michel), salle du 1^{er} étage.

Ceux qui, célibataires, ont goûté les joies des courses en montagne, dans tel ou tel groupe animé d'une bonne camaraderie, cherchent, devenus pères de famille, à concilier leurs nouvelles obligations à des goûts restés vivants en eux. Isolément, la chose est difficile pour qui n'écluse pas le problème en casant les gosses chez une grand-mère, et l'atmosphère de camaraderie, même dans le camp ou l'hôtel le plus sympathique, n'est plus ce qu'on avait connu.

Une solution pourrait se trouver dans la constitution de maisons familiales en montagne, basées sur le principe maintenant bien rodé des maisons familiales qui, tout en assurant le minimum de confort nécessaire avec de jeunes enfants (à des prix de pension accessibles cependant à presque toutes les bourses), permettent une vie commune, sympathique et libèrent en même temps les parents grâce à l'entraide mutuelle et à la présence de monitrices qualifiées s'occupant des enfants.

Pour mettre sur pied un tel projet, il faut résoudre deux problèmes :

1^o Trouver un gîte : une solution est en vue à Pelvoux en Vallouise, vallée verdoyante au S.-E. du Massif des Ecrins, à proximité tant des grands sommets que des courses en montagne à vaches pour les jeunes.

2^o Réunir un nombre suffisant de membres animateurs qui prendront en charge non seulement l'organisation générale et l'ambiance, mais aussi la direction des courses en montagne pour tous les membres de la maison.

U. N. C. M.

Stages de moniteurs bénévoles pour le ski au Bez, 11 au 23 décembre ; Valloire, 9 au 21 janvier.

Renseignements au Club.

LES VOYAGES EN TRAIN

Signalons que, depuis le 3 octobre, la S.N.C.F. assure, à l'intention des skieurs, une relation rapide à près de 100 km. de moyenne, les vendredis, samedis et dimanches après-midi, de Paris vers la Savoie, le Dauphiné et la Maurienne.

De plus, comme l'an passé, la S.N.C.F. met à la disposition des skieurs le billet toutes classes « week-end de sports d'hiver » avec réduction de 30 %. Ce billet est vendu dans toutes les gares, du 25 novembre au premier week-end d'avril. Parcours minimum : 200 km., retour compris. Les billets de week-end sont valables quatre jours en fin de semaine, du vendredi matin au lundi minuit. A l'occasion des fêtes légales, ils sont valables du matin de l'avant-veille de la fête légale au lendemain de la fête légale à minuit. La S.N.C.F. dispose encore d'autres facilités susceptibles d'intéresser tous ceux qui se rendront aux sports d'hiver : billets touristiques, billets combinés fer-autocar, billets de famille et billets de groupe.

VALLOIRE

Au Refuge de Plan Lachat, fête de Noël, place disponible, 900 fr. par jour pension complète, taxes et service compris, boisson en sus (800 fr. pour groupe de 10).

S'inscrire au plus vite.

PISCINE

Edouard-Pailleron, rue Edouard-Pailleron (Buttes Chaumont), bus 26.

Réunion tous les mercredis, de 19 à 20 heures, avec les Savoyards de Paris (Union Sportive des Savoyards de Paris). Adhésion aux Savoyards : 200 fr. Entrée 70 fr.

PETITES ANNONCES

Un paquet de cartes de vœux a été trouvé dans les locaux. Le réclamer à la Section.

Trouvé, à Apremont, le dimanche 13 novembre, un foulard soie motifs exotiques. Voir Section.

VENDS Skis courts, fix. très bon état. 6.000 fr. — Mlle O. BOULARAND, 46, rue La Boétie, Paris (8^e).

Trouvé, près du refuge Albert-I^{er}, une paire de lunettes. — La réclamer à la Section.



A louer chalet « La Rimaye », à Valloire (Savoie), tt confort. Ch. assuré. 1^{er} App. 3 ch., s. de séj., s. de b., cave. - 2^e App. 2 ch. s. de séj., cab. toil., W.-C. Tél. TAI. 40.47. TAI. 62.85.

MEGEVE. Quartier résidentiel de Rochebrune sur pistes de ski, vendis chalet libre tout confort, studio, 4 chambres. — Dr THUILLANT, 43, rue de Rennes, Paris (6^e).

La reliure des numéros de l'ancien « Bleusard » n'a pu être effectuée jusqu'ici, le n° 6 de juillet 1945 manquant à la collection.

Qui en fera don généreusement à la bibliothèque ?

SKI. Quelques places disponibles du 10 janvier au 1^{er} avril 1956 pour les membres du C. A. F. à Moriond (1.650 m.), Savoie. — Ecrire à M. BURY, la Mouria, Moriond, par Courchevel 1850, Savoie, chalet du Club Sportif des Cheminots de Paris.

A VENDRE skis 1 m. 15, 4 à 7 ans, fix. Kandahar jun. rég. 4 à 15 ans. Bâtons 2.700 fr. Cyclo-rameur 4 à 10 ans, état neuf, 3.500 fr. — Tél. SEG. 79-39.

A VENDRE collection « La Montagne » de novembre 1937 à mars 1944 et avril à décembre 1947. — Ecrire CAMIN, 91, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris. Tél. MEN. 65-00.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale de la Section aura lieu le 29 février.

Conformément aux statuts les membres désirant participer à la gestion de la Section sont priés de faire acte de candidature pour le renouvellement du bureau. Date limite de l'envoi des demandes : 31 décembre 1955).

(Adresser les candidatures à M. le Président de la Section de Paris-Chamonix).